

Savoie

Escapade halieutique en Maurienne (1)

Texte et photos : Noël-Hubert Balzat

Epousant la vallée de l'Arc, la Maurienne compte parmi les plus belles régions des Alpes de Savoie et se situe à quelques pas de l'Italie toute proche (Val d'Aoste). Nombre de ses montagnes culminent allègrement à plus de 3.000 mètres, truffées souvent d'impressionnants glaciers qui offrent des paysages à couper le souffle. La flore (plus de 1.200 espèces recensées) et la faune – dont le bouquetin, le chamois et l'aigle royal – sont parmi les plus riches d'Europe.

Des lacs d'altitude – très nombreux – et un chevelu très dense de superbes torrents et rivières cascadantes recèlent des truites très vives, infatigables lutteuses, qui ne se rendent à l'épuisette qu'à la toute dernière extrémité. Que demander de plus pour rendre un pêcheur heureux ?

A la mouche sur le torrent de la Rocheure

Termignon-la-Vanoise

Après environ 800 km d'autoroute, la plupart du temps sous la pluie, le ciel se fait soudain lumineux dans un décor de montagnes. C'est le grand bleu ! Nous dépassons sur notre droite le Massif de Belledonne et, à partir d'Aiton, empruntons la départementale (D1006) qui remonte la vallée sinueuse de l'Arc, traversant de petites villes assez pittoresques telles Saint-Jean de Maurienne, puis Saint-Michel de Maurienne. Modane dépassé, nous ne sommes plus qu'à une vingtaine de kilomètres de notre but. Nous, c'est à dire mon ami Dany et moi, en escapade halieutique pour quelques jours en Maurienne début septembre 2008.

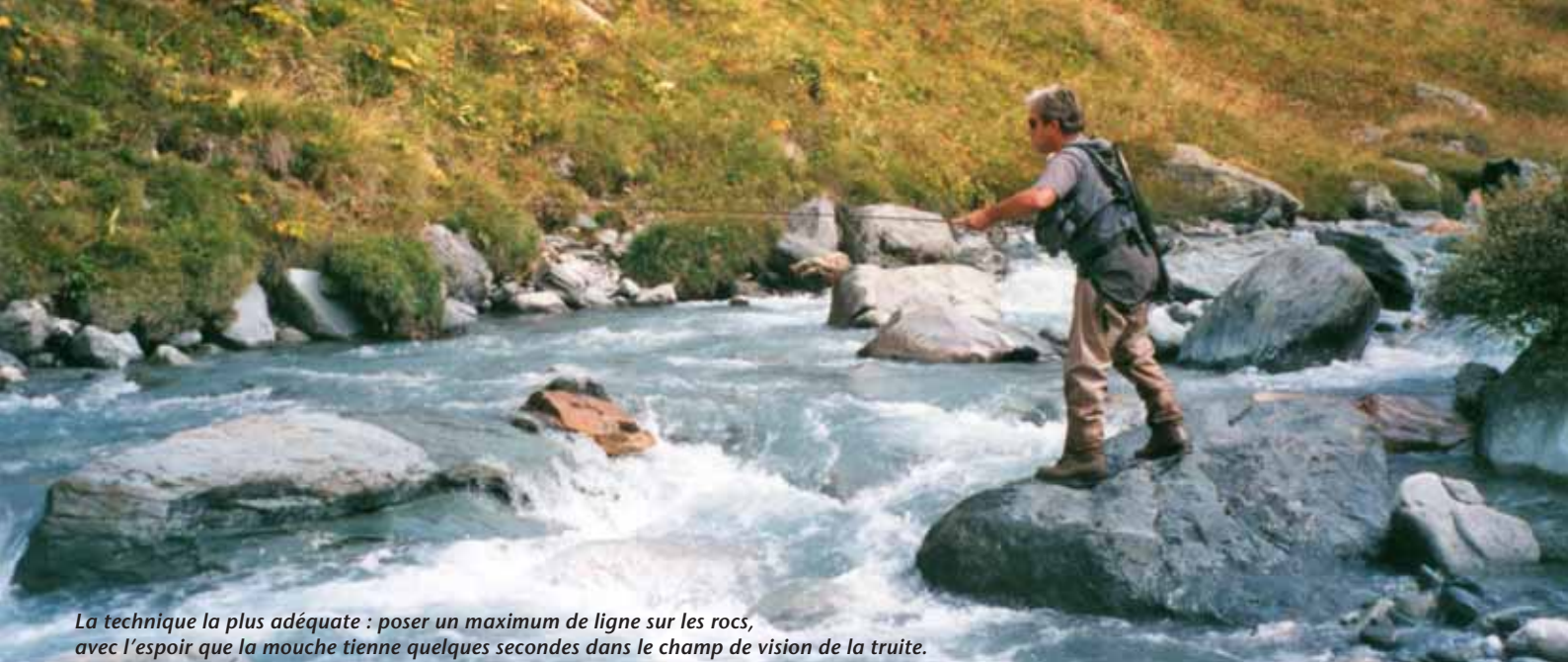
Nous arrivons à l'entrée de Termignon-la-Vanoise : prendre à gauche ou à droite ? A tout hasard nous allons à droite et tombons « pile » sur la « Maison de la Vanoise » où nous sommes accueillis par Mme Ingrid Pauwels (d'origine belge comme son patronyme peut le faire supposer) rejointe par M. Frédéric Saintpierre, directeur de l'Office de Tourisme des 3 Petits Villages (Bramans, Sollières et Termignon). Notre hôtel, « La Turra » – du nom d'un mont surplombant la localité – est juste en face de l'office de tourisme.

Situé à 1.300 mètres d'altitude, Termignon-la-Vanoise est un gros village qui se love dans un méandre de l'Arc en amont de son confluent avec le Doron, entre champs de seigle, alpages et forêts. Son territoire très spacieux (180 km² ou 18.000 ha !) en fait l'une des plus grandes communes de France. Il s'étend du revers du Mont Cenis jusqu'au cœur du Parc national de la Vanoise !

Ce soir, ce sera « veillée d'armes » ou « grand conseil de guerre » au restaurant « Le Sabot de Vénus » où nous faisons connaissance avec les spécialités culinaires du pays. Nous serons rejoints par Jean-Michel Colomb du Comité des Stations de Maurienne et Didier Chapel, guide de pêche renommé dont j'avais fait la connaissance quelques années plus tôt lors d'un reportage sur le Massif des Bauges en Savoie. Des plans sont échafaudés pour le lendemain, les truites n'auront qu'à bien se tenir !

Le torrent de la Rocheure

Vers 8 h 30, Didier Chapel vient nous prendre à l'hôtel. Nous partons pour le cœur du Parc national de la Vanoise dans l'intention de pêcher le torrent de la Rocheure qui, avec le torrent de la Leisse, compte parmi ce qu'il y a de plus joli dans le secteur.



La technique la plus adéquate : poser un maximum de ligne sur les rocs, avec l'espoir que la mouche tienne quelques secondes dans le champ de vision de la truite.

La montée par une route en lacets est impressionnante. Nous traversons tout d'abord la forêt domaniale de Sallanches. Celle-ci fait place ensuite à une série de monts qui semblent tous plus élevés les uns que les autres, laissant voir en leur sommet les neiges éternelles qui scintillent sous un soleil généreux. Mais combien il est difficile de décrire par des mots la

beauté de ces lieux qui, pour moi, ne peut mieux s'exprimer que par des photos... !

Des marmottes peu craintives, assises sur leur arrière train, semblent nous regarder passer. Un aigle royal tournoie dans le ciel, porté par des courants ascendants...

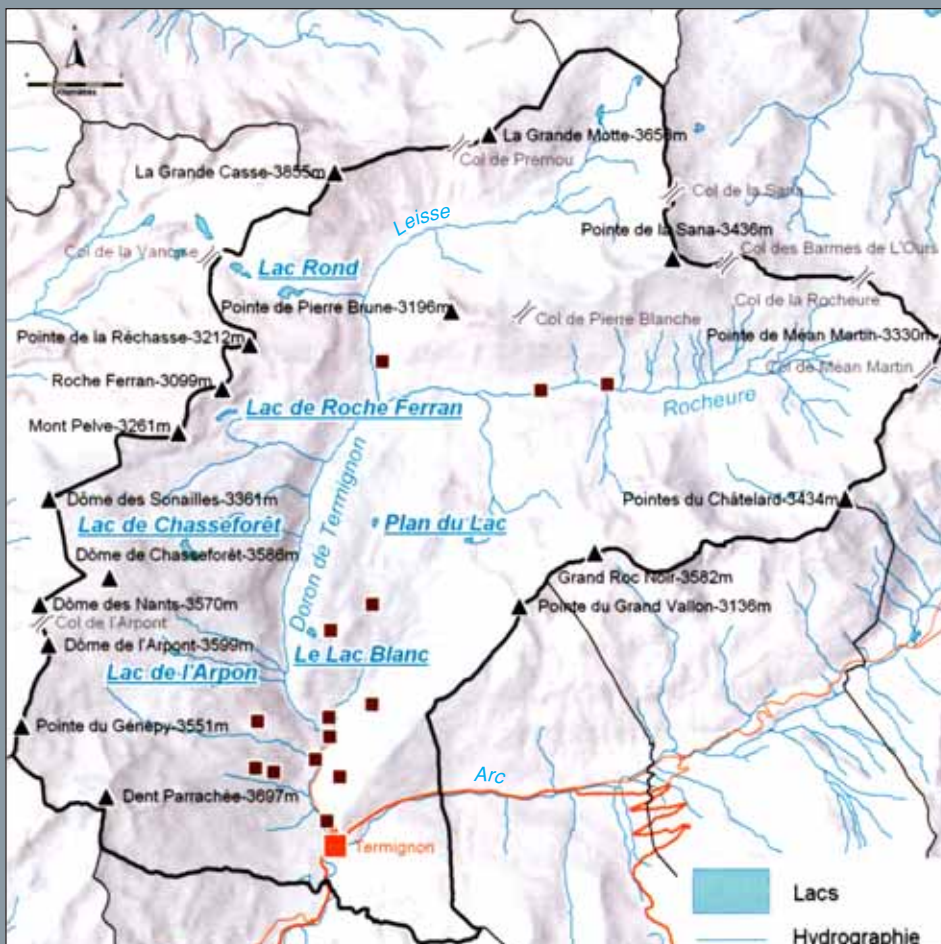
La Rocheure nous apparaît miroitante en contrebas du chemin, coulant au fond d'un vallon (altitude 2.100 m). C'est un tor-

rent de 5 à 7 mètres de largeur, au courant très rapide, qui saute de roc en roc dans de larges franges d'écume. Les postes de pêche sont bien marqués... mais constitués de surfaces grandes comme des mouchoirs de poche en arrière des grosses pierres. Difficile pour les truites de tenir longtemps dans de tels mouvements d'eau.

La prudence nous impose donc de ne pas tenter la pêche en wading et de nous cantonner à une prospection à partir du bord. La progression n'est pas aisée en raison du maquis épais qui recouvre la berge, très pentue. En certains endroits, l'opération résulte autant du « crapahutage » que de pêche proprement dite.

Nos débuts sont donc assez laborieux ; poser une mouche sèche – et surtout la maintenir sur l'eau – relève presque de

Dany admiratif devant sa première truite de la Rocheure.





Didier Chapel en action sur le torrent de la Rocheure.

l'exploit. La technique la plus adéquate consiste à poser un maximum de ligne sur les rocs, avec l'espoir ténu que la mouche – gros palmer – tienne quelques petites secondes dans le champ de vision de la truite... Et cette technique finit par être payante car j'entends Dany qui me crie tout joyeux : « j'en tiens une ! ». Puis, c'est à mon tour de capture une jolie Fario approchant les 28 à 29 centimètres. Ce poisson présente une résistance farouche, tout en muscles, mais me paraît assez maigre. La nourriture ne semble pas abondante à cette altitude...

Nous prendrons ainsi encore quelques truites au cours de la matinée ; le plus dur (physiquement et moralement !) sera de quitter ce magnifique torrent qui nous prend littéralement aux tripes !

Bilan pour deux heures et demie de prospection : chacun trois truites Fario « maillées » (toutes remises directement à l'eau et comprises entre 23/24 cm et 29 cm), plus quelques petites et l'un ou l'autre décrochage.

Nous irons prendre notre repas de midi au refuge de « Plan du Lac » car le vent s'est levé soudainement et, selon notre guide, la pluie menace dans les quelques minutes à venir : de gros nuages sombres accourent de l'horizon...

Le Doron de Termignon

En revenant du Parc national de la Vanoise, nous voyons au passage quelques

beaux petits lacs – dont celui appelé « Plan du Lac » – aux eaux agitées de vaguelettes, mais après une courte hésitation, nous préférons redescendre directement à Termignon pour pêcher le Doron.

Le temps semble s'être remis au beau et l'air nous paraît même un peu chaud (différence de 1.000 mètres d'altitude !).

Nous remontons quelque peu le cours du Doron en direction de Villard et le prenons au Pont des Gouilles, à environ 2 km de Termignon, là où le cours d'eau coule dans un superbe vallon entre prairies et boqueteaux. A cet endroit, le Doron est un magnifique ruisseau de 6 à 8 mètres de largeur en moyenne, animé par de belles veines d'eau qui viennent se briser sur de gros blocs affleurants. Le lit est constitué de galets et pierrailles, la végétation ligneuse de bordure est bien présente ; quelques gouffres peu profonds offrent des refuges pour les farios. C'est vraiment là le tout beau ruisseau pour la pêche à la mouche. Dany et moi fantasmions déjà sur un fameux coup du soir... Mais nous n'y ferons pas long feu, hélas ! Après moins d'une heure de pêche pendant laquelle – Dany pêchant en nympe, moi en sèche – nous avons capturé quelques truites pas vilaines du tout, c'est soudainement la « cata » : l'eau monte à toute vitesse et se teinte fortement. Nous sommes les victimes d'un lâcher intempestif du barrage automatique d'E.D.F. !

Le pont Saint-André

Il ne nous reste donc plus qu'à sortir de l'eau et aller voir ailleurs avant la tombée de la nuit. Après un rapide conciliabule avec Didier, nous jetons notre dévolu sur l'Arc, juste en amont de Termignon (Pont Saint-André), qui est relativement proche du lieu où nous nous trouvons.

La rivière, large de 12 à 15 mètres à cet endroit, est peu profonde. Le fond est constitué de galets et graviers, quelques grosses pierres émergentes brisent les courants, constituant ainsi de belles veines d'eau que nous prospectons sans plus tarder. Mais il se fait déjà tard : en altitude (1.300 m) et surtout en septembre, le fameux coup du soir est souvent bien illusoire...

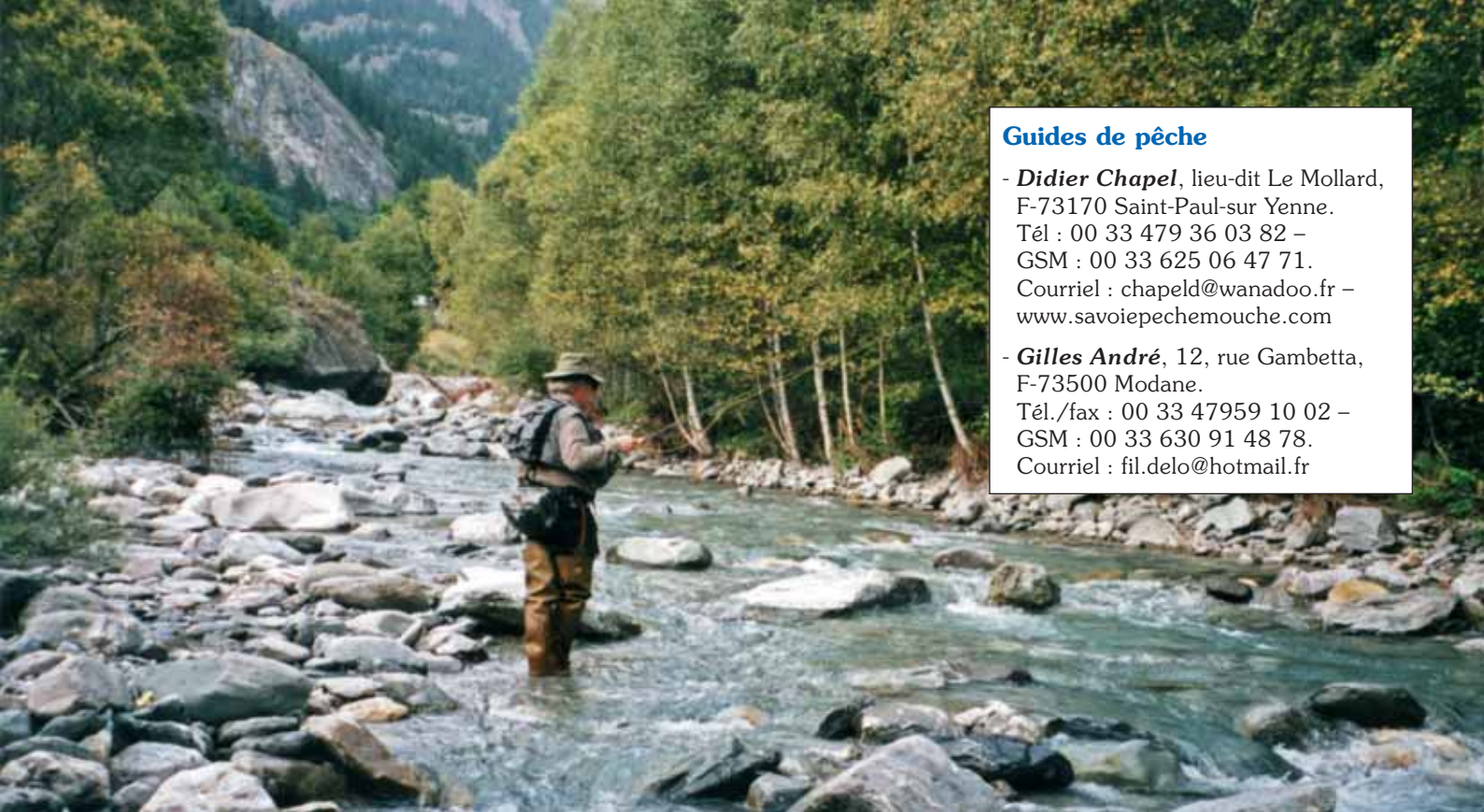
Dany totalisera trois poissons (en nympe), Didier une seule truite (maillée). Quant à moi, je comptabiliserai aussi une seule Fario et connaîtrai un « décrochage » sur un beau poisson...

L'Arc

Issu du glacier des Sources de l'Arc (vers 2.750 m), évitant le Massif de la Vanoise par le sud, puis renvoyé vers le nord par la chaîne de Belledonne, l'Arc rejoint l'Isère au Pont Royal à 290 mètres d'altitude, après



Gille André montrant sa panoplie de boîtes d'« appâts » artificiels.



Guides de pêche

- **Didier Chapel**, lieu-dit Le Mollard, F-73170 Saint-Paul-sur Yenne.
Tél : 00 33 479 36 03 82 –
GSM : 00 33 625 06 47 71.
Courriel : chapel@wanadoo.fr –
www.savoiepechemouche.com
- **Gilles André**, 12, rue Gambetta, F-73500 Modane.
Tél./fax : 00 33 47959 10 02 –
GSM : 00 33 630 91 48 78.
Courriel : fil.delo@hotmail.fr

Le Doron de Termignon est issu de la réunion du torrent de la Rocheure et du torrent de la Leisse. C'est le tout beau ruisseau pour la pratique de la mouche.

avoir décrit une grande courbe de 127 kilomètres, d'où probablement l'origine de son nom. Rivière torrentueuse, impétueuse, au lit rocailleux, elle s'est façonné un cours varié, succession de bassins, de gorges et d'étroits. Le cours de la rivière est fortement perturbé (aval de Modane) par divers amé-

nagements. Dès le hameau de « l'Ecot » à Bonneval-sur-Arc où se situe le premier captage, le caractère naturel de l'Arc est remis en cause.

La largeur et l'encombrement de son lit témoignent de l'importance et de la violence de ses crues. C'est un cours d'eau de bonne

valeur pour la truite malgré les difficultés que peut y rencontrer le pêcheur en raison de son régime glaciaire (hautes eaux en été). La plupart des secteurs de l'Arc en Haute-Maurienne Vanoise sont gérés par des sociétés privées mais il y a çà et là quelques parcours fédéraux.

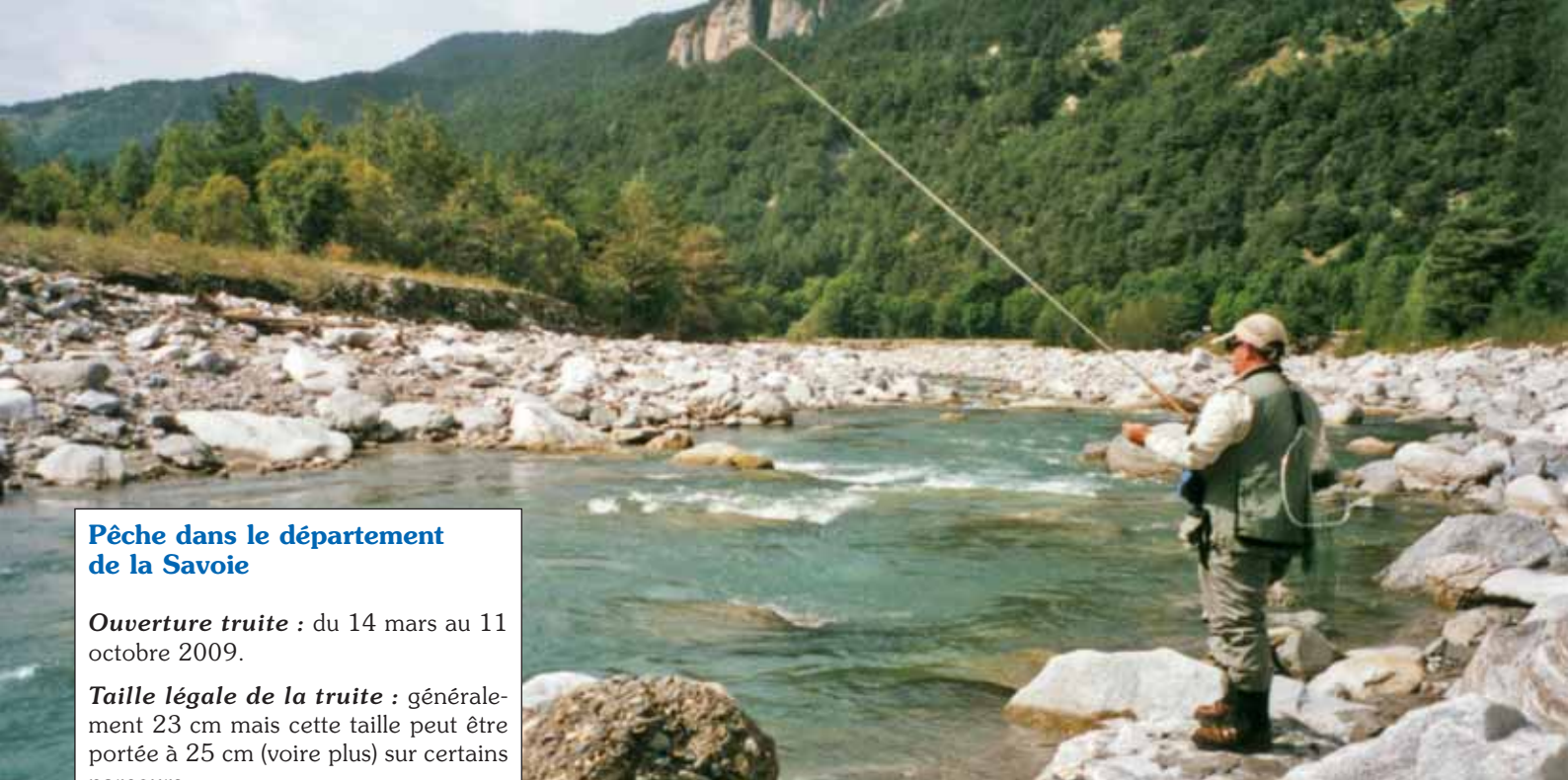
Le Parc national de la Vanoise

Situé entre les hautes vallées de la Maurienne et de la Tarentaise, le Parc National de la Vanoise est dominé par des montagnes culminant à plus de 3.000 mètres sur lesquelles subsistent une vingtaine de glaciers. Elles sont traversées par des vallées s'ouvrant sur de larges cols d'accès facile. Abrité des pluies océaniques, le massif est doté d'un climat relativement peu arrosé et bien ensoleillé. La zone centrale du parc s'étend essentiellement sur les étages subalpin et alpin.

- Superficie : 528 km² ou 52.800 ha (le Parc national de la Vanoise est jumelé avec le parc naturel italien du Grand Paradis – Gran Paradiso – avec lequel il a 14 km de frontière commune. Ensemble, ils couvrent 1.250 km² ou 125.000 ha, soit le plus grand espace protégé d'Europe).
- Altitude maximale : 3.855 m à la Grande Casse (107 sommets dépassent les 3.000 m).
- Altitude minimale : 1.280 m.
- Flore : plus de 1.200 espèces dont l'edelweiss (étoile des glaciers), le rhododendron ferrugineux, la gentiane des Alpes...
- Faune : plus de 2.500 bouquetins, 5.500 chamois, des renards, blaireaux, marmottes, martres, hermines, lièvres variables, aigles royaux, tétras-lyre, gypaètes, lagopèdes alpins... et bien d'autres animaux y vivent en permanence.
- Renseignements : Parc national de la Vanoise, 135, rue du Docteur Julliand – BP 705 – F-73007 Chambéry cedex. Tél. : 00 33 479 62 30 54 – Fax : 00 33 479 96 37 18. Web : www.vanoise.com

Attention ! Une réglementation spécifique s'applique en zone centrale du parc (ex. : circulation restreinte, cueillette et chiens interdits). Renseignez-vous avant le départ.

La Dent Parachée, mont culminant à 3.697 m dans la partie centrale du Parc national de la Vanoise



Pêche dans le département de la Savoie

Ouverture truite : du 14 mars au 11 octobre 2009.

Taille légale de la truite : généralement 23 cm mais cette taille peut être portée à 25 cm (voire plus) sur certains parcours.

La Savoie compte 29 AAPPMA dont 28 sont « réciprocitaires ». Le prix de la carte de pêche annuelle peut varier légèrement d'une société à l'autre.

Prix (indicatif) de la carte de pêche :

- Annuelle :
Personnes majeures : 96 € (timbre piscicole inclus + taxe fédérale réciprocité départementale)
Mineurs 12 à 18 ans : 15 €
- Journalières : 15 €
- Vacances : 30 € (valable 15 jours consécutifs entre le 1^{er} juin et le 30 septembre).

Des informations complémentaires (brochures, cartes et dépliants) peuvent être obtenues gratuitement auprès de la Fédération de Savoie pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique, ZI Les Contours, F-73230 Saint-Alban-Leysse. Tél. : 00 33 479 85 89 36 - Fax : 00 33 479 85 73 10. Web : www.savoiepeche.com

AAPPMA « La Gaule de Termignon Sollières Sardières »

Cette importante société de pêche propose 25 km de rivières (l'Arc, le Doron, la Rocheure, la Leisse) et 12 ha de lacs (Lac Blanc, Plan du Lac, Lac supérieur de Lanserlia, Bellecombe).

Vente de cartes : Office de Tourisme des 3 Petits Villages (« Maison de la Vanoise »), tél. : 00 33 479 20 51 67 - www.3petitsvillages.com

Cinq truites par jour d'une taille minimale de 23 cm.

L'endroit choisi pour la « démonstration » est une zone de grand courant au lit encombré de gros blocs chaotiques sur l'Arc.

Le no-kill de Termignon

Situé en aval de la confluence avec le Doron de Termignon, le parcours « no-kill » sur l'Arc est long de 2,5 km et s'inscrit dans un cadre naturel aux frontières du Parc national de la Vanoise. Ses écoulements turbulents et ses eaux froides – caractéristiques d'une rivière alpine – abritent une population de salmonidés (Fario et Arc-en-ciel) seuls capables de se développer dans ces conditions particulières. Les truites de 40 cm sont très fréquentes, pouvant même atteindre les 50 à 60 cm. Vu la largeur de la rivière et la turbulence des courants, chaque capture constitue un exercice de tout grand sport. Le parcours est très beau : courants rapides, grands gours (jusqu'à 2,5 m), larges replats et « calmes » permettent aux moucheurs de se faire plaisir. Mais le parcours n'est pas seulement accessible qu'à ceux-ci : toute pêche aux leurres artificiels (cuiller avec un seul hameçon simple sans ardillon, par exemple) est permise.

Pour les pêcheurs au grand fouet, il vaut mieux utiliser ici des imitations aux teintes sombres. Ainsi, il faut de préférence alterner des chironomes noirs, des spents de Baetis et des sedges émergents foncés pour toutes les zones plus calmes. Dans les courants, il importe de privilégier des culs de canard très fournis flottant haut sur l'eau. En l'absence de gobage, une grosse nymphe de Trichoptère donnera souvent de bons résultats. Mais d'une manière générale, il vaudra souvent mieux pêcher l'eau

que d'attendre d'hypothétiques gobages...

En juin, les eaux sont encore froides mais idéales pour pratiquer la nymphe. Juillet et août sont les plus propices pour pêcher en sèche.

Pour le matériel, optez plutôt pour une canne de 9 pieds, soie N° 4 ou 5, un bas de ligne de 5 à 6 mètres muni d'une pointe (0,8 à 1 m) en 14 / 100^{ème} (voire plus selon les conditions du moment et les ambitions du pêcheur). Des lunettes polarisantes sont indispensables. Pour la pêche en wading, les semelles de feutre sont vivement recommandées.

Ce parcours no-kill est accessible à tout porteur de la cotisation Savoie de l'année en cours ou d'une carte de la société de pêche de Termignon-la-Vanoise. Prix : carte journalière : 6 € ; semaine : 25 € ; quinzaine : 35 €. Vente des cartes : Office de tourisme des 3 Petits Villages, téléphone 0033 479 20 51 67.

Toc moderne ou pêche aux « appâts » artificiels

Ce matin, le trio de la veille est rejoint par Gilles André, guide de pêche et halieutiste installé à Modane. Comme les « Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas, nous serons donc quatre à pêcher le parcours no-kill.

Nous nous dirigeons vers Sollières, à quelque deux kilomètres de Termignon, et formons les équipes. L'équipe A, composée de Gilles et de Noël-Hubert, pêchera directement en aval du pont. Pendant ce

temps, l'équipe B, comprenant Dany et Didier Chapel, descendra un kilomètre plus bas – en direction de Sardières – pour pêcher à la mouche.

Gilles, qui est excellent pédagogue, propose de me faire une démonstration de « toc moderne » ou pêche avec des « appâts » arti-

en respectant un espacement qui prend en compte certains paramètres comme la turbulence de l'eau... C'est de la qualité du montage du bas de ligne que dépend pour une grande part le succès de ce type de pêche. Un petit « Rigoletto » (détecteur de touche) vient compléter l'équipement.

Des imitations de vers de terre et de teignes d'un réalisme et d'une efficacité étonnants.



ficiels. C'est tout bonnement surprenant et fabuleux ! Ces « appâts » sont constitués de matières synthétiques (marque Berkley) et imitent presque à la perfection de gros lombrics, asticots (« cassets »), teignes etc.

Le matériel à mettre en œuvre se compose pour l'essentiel d'une canne « anglaise » de 3,90 m munie de 14 anneaux et équipée d'un moulinet à tambour tournant Rytma 72 garni de 18 ou 20/100^{ème}. Le bas de ligne (fil de haute qualité de 50 à 60 cm de longueur) est en 12 ou 14/100^{ème}, voire en 10/100^{ème} en fin de saison. Il est armé d'un hameçon fin de fer nickelé N° 4 à 6 (selon que l'« appât » soit un « lombric » ou une « teigne », par exemple). Le bas de ligne est savamment équilibré par un lestage comprenant 5 plombs mous (« anglais ») placés de façon « logarithmique » : le plus petit est placé peu après l'hameçon, puis les autres sont gradués du simple au double

La « démonstration »

Gilles part du principe que la rivière est une sorte de « restaurant » ; il invite la truite et lui propose le menu qu'elle désire. Pour l'heure, il garnit son hameçon d'une imitation de gros lombric.

L'endroit choisi pour la « démonstration » est une zone de grands courants, au lit encombré de gros blocs chaotiques qui créent bon nombre de remous et quelques gours plus ou moins profonds.

Gilles commence par prospecter les grandes coulées, l'arrière des grosses pierres (canne inclinée à 45°), marquant l'un ou l'autre arrêt très bref tout en ne quittant pas son indicateur des yeux. Puis, il entreprend les amortis des grands « bouillons », les trous etc. C'est une pêche très dynamique et tout en finesse qui n'a rien à envier à la pratique de la mouche. Et le succès vient

rapidement : arrêt de la ligne et Gilles ferre une Fario d'environ 35 cm qui arrive à l'épuisette après maintes cabrioles.

Deux très gros poissons (plus de 60 cm selon mon guide) se tiennent dans un trou léché par une belle veine d'eau. Gilles me dit, par boutade : « Tu les vois ? Un pour toi, un pour moi ! » Et j'entreprends le plus proche d'entre eux. Au deuxième passage, la grosse Arc-en-ciel est « pendue » et se débat comme une diablesse que l'on voudrait sortir de l'enfer. Et ce combat intense dure à n'en plus finir, le poisson usant de tous les stratagèmes pour se libérer ; il finit par entraîner la ligne derrière un gros bloc qui me masque la vue... et c'est la rupture !

Cette technique est vraiment passionnante et je me pique au jeu. Je prendrai par après une belle Arc d'environ 50 cm que je réussirai à amener à l'épuisette cette fois. Gilles lui aussi ne sera pas en reste.

A nous deux, sur une distance de 50 mètres maximum et en peignant convenablement tous les postes, nous parviendrons à capturer près d'une vingtaine de très belles truites (arcs et farios) en un peu moins de trois heures.

Et pendant ce temps là...

Pendant que l'« équipe A » s'évertuait à pêcher au toc, Dany et Didier pêchaient à la mouche en aval de Sollières. Ce parcours est très différent : grands courants tirant fort, belles gravières et gouffres alternent. Nos deux pêcheurs ont débuté en sèche pour prendre quelques farios de 25 à 30 cm maximum. Puis, voyant de grosses Arc-en-ciel (estimées à plus de 60 cm) collées au fond d'un gours, ils se sont mis en nymphes « extra lourde » (bille de tungstène). Ils ont tout tenté, s'acharnant même à l'excès, mais n'ont jamais pu atteindre ces poissons, perdant ainsi énormément de



Le lancer de la ligne : c'est une pêche tout en finesse qui n'a rien à envier à la pratique de la mouche.



Gilles commence par prospecter les grandes coulées, l'arrière des grosses pierres, canne inclinée à 45°.



temps. De guerre lasse, ils ont ensuite prospecté les radiers, toujours en nymphe, avec plus de succès. Dany parviendra même à capturer une truite de plus de 50 cm.

Tous à la mouche

Après avoir cassé la croûte à la buvette du plan d'eau de Sollières (un savoureux pique-nique concocté avec art et amour par Ingrid Pauwels), nous reprenons la



pêche, mais tous au grand fouet cette fois. Nous pêcherons l'amont du pont jusqu'à la sablière (fin du parcours no-kill). Ce secteur est très différent de ce que nous avons connu durant la matinée : très rapide, plus large et moins profond en général. On y trouve aussi quelques grands « faux-plats » (gravières), ce qui est idéal pour la pêche en mouche sèche.

Dany remontera le parcours en combinant mouche sèche et nymphe (nymphe en pointe et sèche en potence) et cela lui sourira très bien puisqu'il parviendra même à réaliser un doublé ! En tout, une vingtaine de poissons capturés.

Quant à moi, en sèche uniquement, je ferai ma douzaine de poissons, le plus gros (Arc'), mesurant 45 cm, me livrera un tout beau combat.

Nous arrêterons la pêche peu avant 18 heures pour, à l'invite de l'office de tourisme, aller visiter le « Chalet du Lys » qui offre des chambres d'hôtes convenant à merveille pour des touristes pêcheurs.

(Pour suivre : pêche dans la région de Valloire)

Ferrage, mise à l'épuiette et une belle Arc' de l'Arc...



Adresses utiles

Office de Tourisme des 3 Petits Villages

Maison de la Vanoise, F-73500 Termignon-la-Vanoise.
Tél. : 00 33 479 20 51 67 -
Courriel : info@3petitsvillages.com -
web : www.3petitsvillages.com

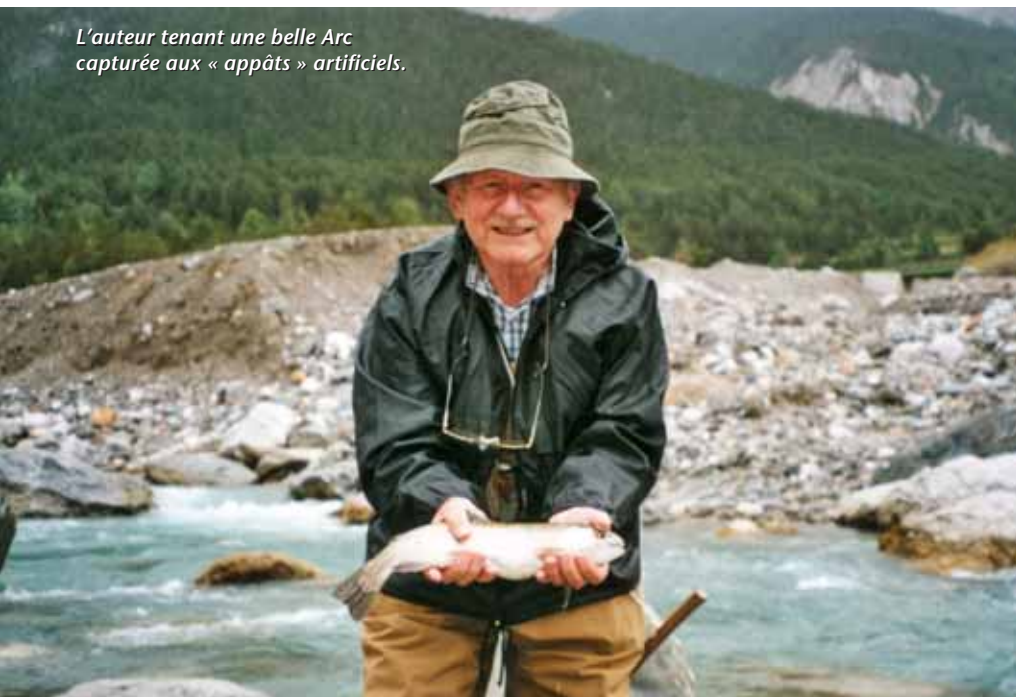
Maison de la Maurienne

Avenue d'Italie - BP 82 -
F-73303 Saint-Jean-de-Maurienne.
Tél. : 00 33 479 83 23 94 - Courriel :
info@maurienne-tourisme.com -
www.maurienne-tourisme.com

Savoie Mont-Blanc Tourisme

24, Boulevard de la Colonne, F-73000 Chambéry. Tél. : 00 33 479 85 12 45 -
Fax : 00 33 479 85 54 68. - Courriel :
tourisme@savoie-mont-blanc.com -
Web : www.savoie-mont-blanc.com

L'auteur tenant une belle Arc capturée aux « appâts » artificiels.



Où loger ?

Hôtel « La Turra » **

M. et Mme Bruno et Sylvie Bal-Fontaine. F-73500 Termignon-la-Vanoise. Petit hôtel familial comprenant 11 chambres - bar - restaurant - bonne cuisine. Tél. : 00 33 479 20 51 36 - Courriel : hotel.laturra@orange.fr Web : www.hotellaturra.com

Chambres d'hôtes

« Le Chalet du Lys » (2 épis)

M. et Mme Delille, lieu-dit « Le Lièvre », F-73500 Termignon-la-Vanoise. Label « Gîte de pêche » (proximité du Doron), 5 chambres - table d'hôtes - salle de gymnastique. Chambre single : 40 € - chambre double : 60 € (pdj inclus). Tél. : 00 33 479 20 18 25 - GSM : 00 33 668 48 44 19 - Courriel : info@chalet-du-lys.com Web : www.chalet-du-lys.com